

LAINE

LES VENTES D'ANVERS

Les deux séances de ventes de laines d'Australie que nous avons eues cette semaine à Anvers, n'ont pas encore donné naissance aux passimées.

L'animation fut proportionnée au grand nombre d'acheteurs présents. La presque totalité des lots exposés fut vendue; les ménages à peigne atteignant des cours très supérieures à ceux pratiqués à Londres et à Hall en décembre. Les croisés, mal représentés, obtinrent cependant des prix au moins égaux sur ceux des ventes qui clôturèrent l'année dernière.

Les genres à carder, locks et agneaux, furent également très disputés, et leurs prix très en hausse.

COMITÉ D'ACTION REGIONALISTE

M. FIERENS-GEVERT ET LES TAPISSERIES FLAMandes

La troisième conférence d'Histoire Régionale aura lieu à Lille, le 12 janvier, à Roubaix et à Tourcoing le samedi 14. Elle sera consacrée à ce que fut la grande industrie de notre région du XIII^e au XVIII^e siècle, la Tapisserie qui, fabriquée dans les fermes du Tournaisis, à Lille, à Audenarde, à Douai, à Bruxelles, allait à travers l'Europe orner les palais des Rois et porter au loin la renommée de notre fabrique.

Cette conférence sera donnée par l'une des personnalités les plus éminentes du monde artistique franco-belge, M. Fierens-Gevaert, conservateur en chef du Musée Royal des Beaux-Arts de Belgique, dont la réputation est mondiale. La conférence de M. Fierens-Gevaert, en matière d'art, tant ancien que moderne s'est imposée de telle manière que le gouvernement belge créa pour lui une chaire d'histoire de l'art, à l'Université de Liège, et confia à sa charge les Musées Royaux.

On sait les liens étroits qui reliaient autrefois les grands maîtres de la peinture et les hantiers-lisières des Tapisseries. M. Fierens-Gevaert était mieux placé que quiconque pour étudier cette industrie d'art qui fut pour nos pays septentrionaux ce que la peinture monumentale fut pour l'Italie, avec cette distinction toutefois que nos tapisseries des Flandres furent l'objet d'un immense commerce qui porta à travers le monde entier la renommée de nos artisans et leur procure une partie de ces richesses qui rendirent la Flandre si prospère.

Des industriels de notre temps, bien avisés, cherchent à ressusciter cet art pour le plus grand bien de nos artisans et de notre région. La conférence de M. Fierens-Gevaert, ce grand talent dont il disposes, sont bien de nature à aider nos concitoyens à retrouver dans la fécondité de notre territoire ce riche florilège jadis avec tant de succès.

La conférence de M. Fierens-Gevaert sera accompagnée de projections de photographies en couleur de M. Gervais Courtemont, reproduisant les plus célèbres tapisseries des Flandres, en particulier celles conservées dans les collections privées des Rois d'Espagne. Tous ceux qui ont pu admirer les projections en couleur reproduisant les miniatures des "Riches heures du Duc de Berry" désireront revoir les mêmes coloris éclatants enrichissant les Tapisseries.

M. Fierens-Gevaert est connu comme étant le meilleur conférencier de la Belgique; sa conférence, les projections, son sujet, susciteront dans notre région un très grand intérêt.

On peut encore se procurer des cartes d'entrée, à Lille, Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire; à Tourcoing, 18, rue de Tournai; à Roubaix, au siège du Comité d'action Régionaliste, 2, rue de la Gare.

L'adoption de nos villes et villages dévastés

Les élèves du collège Chaptal, de Paris, ont adopté Croix; dans l'Alzette; ceux du lycée Carnot adoptent Fonches et Fonchettes, dans la Somme.

Quatre jeunes Anglaises de Newcastle, ville marraine d'Arras, sont venues à Arras offrir des cadeaux de Noël aux enfants des écoles.

La reconstruction des écoles des Régions dévastées

Une circulaire de MM. Loucheur et Léon Béard

Paris, 7 janvier. — M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, et M. Léon Béard, ministre de l'Instruction publique, ont signé une circulaire très importante, au sujet de la reconstruction des écoles des régions libérées.

La base de mesures arrêtées d'un commun accord entre les deux ministres est une grande simplification dans la procédure de fixation des indemnités pour les dommages causés aux locaux scolaires. L'appelation stricte de la procédure en vigueur jusqu'à ce jour aurait considérablement retardé les travaux de reconstruction. Ces dernières étaient donc le très grand nombre de dossier qui devraient être examinés par une commission spéciale à Paris.

Dès lors, les documents d'établissements primaires seront classés parmi les édifices civils peu importants, pour lesquels les dossiers n'ont pas à être soumis à la commission spéciale.

L'indemnité pourra donc être définitivement fixée dans les conditions habituelles, par les commissions cantonales.

D'autre part, les projets de reconstruction, qui devaient être soumis à l'avis de trois comités d'enseignement primaire, le seront à un conseil spécial, composé de membres de ces comités, l'inspecteur d'académie en faisant partie de droit.

Ces projets seront examinés par un comité, chargé de faire une vérification d'architecture.

Le service préfectoral d'architecture, en outre, chaque fois qu'il y aura pas lieu à subvention du Ministère de l'Instruction publique pour la reconstruction des locaux, le préfet pourra

apporter les projets étudiés par les services techniques.

Le ministre n'aura à statuer qu'en cas de désaccord entre le préfet et l'inspecteur d'académie, ainsi que sur les seuls projets pour lesquels la subvention aura été mise en cause.

LE MAUVAIS TEMPS

12° AU-DESSOUS DE ZERO A REMIREMONT

Remirement, 7 janvier. — La température a brusquement baissé dans la nuit. A 8 h. le thermomètre enregistrait 12 degrés au-dessous de zéro dans le plein centre de la ville et 14 degrés au-dessous de zéro hors de la ville.

MON SECRET
Par ce froid vif, pourquoi vos jolis traits
Coupent-ils ta chair pur, blanc et frais?
Je ne crains plus l'hiver pour mes amours
Grâce au Congo, je ne rougis jamais.

COMITÉ D'ACTION REGIONALISTE

M. FIERENS-GEVART ET LES TAPISSERIES FLAMandes

La troisième conférence d'Histoire Régionale aura lieu à Lille, le 12 janvier, à Roubaix et à Tourcoing le samedi 14. Elle sera consacrée à ce que fut la grande industrie de notre région du XIII^e au XVIII^e siècle, la Tapisserie qui, fabriquée dans les fermes du Tournaisis, à Lille, à Audenarde, à Douai, à Bruxelles, allait à travers l'Europe orner les palais des Rois et porter au loin la renommée de notre fabrique.

Cette conférence sera donnée par l'une des personnalités les plus éminentes du monde artistique franco-belge, M. Fierens-Gevaert, conservateur en chef du Musée Royal des Beaux-Arts de Belgique, dont la réputation est mondiale. La conférence de M. Fierens-Gevaert, en matière d'art, tant ancien que moderne s'est imposée de telle manière que le gouvernement belge créa pour lui une chaire d'histoire de l'art, à l'Université de Liège, et confia à sa charge les Musées Royaux.

On sait les liens étroits qui reliaient autrefois les grands maîtres de la peinture et les hantiers-lisières des Tapisseries. M. Fierens-Gevaert était mieux placé que quiconque pour étudier cette industrie d'art qui fut pour nos pays septentrionaux ce que la peinture monumentale fut pour l'Italie, avec cette distinction toutefois que nos tapisseries des Flandres furent l'objet d'un immense commerce qui porta à travers le monde entier la renommée de nos artisans et leur procure une partie de ces richesses qui rendirent la Flandre si prospère.

Des industriels de notre temps, bien avisés, cherchent à ressusciter cet art pour le plus grand bien de nos artisans et de notre région. La conférence de M. Fierens-Gevaert, ce grand talent dont il dispose, sont bien de nature à aider nos concitoyens à retrouver dans la fécondité de notre territoire ce riche florilège jadis avec tant de succès.

La conférence de M. Fierens-Gevaert sera accompagnée de projections de photographies en couleur de M. Gervais Courtemont, reproduisant les plus célèbres tapisseries des Flandres, en particulier celles conservées dans les collections privées des Rois d'Espagne. Tous ceux qui ont pu admirer les projections en couleur reproduisant les miniatures des "Riches heures du Duc de Berry" désireront revoir les mêmes coloris éclatants enrichissant les Tapisseries.

M. Fierens-Gevaert est connu comme étant le meilleur conférencier de la Belgique; sa conférence, les projections, son sujet, susciteront dans notre région un très grand intérêt.

On peut encore se procurer des cartes d'entrée, à Lille, Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire; à Tourcoing, 18, rue de Tournai; à Roubaix, au siège du Comité d'action Régionaliste, 2, rue de la Gare.

LA FRANCE DE DEMAIN

Nous ne pouvons encore publier la statistique démographique de fin d'année, ce travail n'étant pas encore complètement achevé par le service municipal d'hygiène.

Néanmoins, il nous est permis de constater une indiscorde en disant que, pour 1921, le nombre des naissances est supérieur de plus de 1.000 à celui des décès.

Cette comparaison est tout à l'honneur de nos concitoyens qui, une fois de plus, tiennent à montrer que le néo-institutionnalisme a peu de prise sur nos populations travailleuses.

Nous pouvons aussi, dès ce jour, affirmer que les décès sont de beaucoup inférieurs à ceux constatés les années précédentes. Il est vrai que nous n'avons pas à enregistrer, durant l'année écoulée, aucune maladie épidémique sérieuse.

La scariante a bien fait son apparition dans nos centres industriels, dès la rentrée d'octobre, mais déjà les cas signalés diminuent de nombre et la maladie d'importance.

Quant à la grippe, qui a fait, depuis quelque temps son apparition, elle est toute bénigne, nous a déclaré M. le docteur Rivière, directeur du Dispensaire d'Hygiène Sociale. Elle n'affecte que la gorge, mais celle n'empêche pas qu'il faut prendre, dès le début, toutes les précautions et se soigner. Mieux vaut prévenir que guérir.

On peut encore se procurer des cartes d'entrée, à Lille, Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire; à Tourcoing, 18, rue de Tournai; à Roubaix, au siège du Comité d'action Régionaliste, 2, rue de la Gare.

La révision des listes électorales pour 1922

La Mairie nous communique ce qui suit :

Les demandes en inscription ou en radiation sur les listes électorales sont reçues, dès maintenant, à la Mairie de Roubaix tous les jours de la semaine, de 9 heures à midi, et de 14 à 19 h., et le dimanche, de 9 h. à midi.

Les intéressés sont invités à se présenter au Bureau des Elections, rue Neuve, 2^e étage, Guichet n° 9, munis des pièces suivantes :

1^e Livret militaire, ou toute autre pièce justifiant leur nationalité;

2^e Certificat de radiation de la liste électorale de leur résidence antérieure;

3^e Recépissé de changement de domicile pour ceux attestant que les demandeurs habituaient Roubaix avant le 1er octobre 1920. (Ceux qui ont effectué un changement de domicile ne sont pas astreints à une résidence de 6 mois, et peuvent se faire inscrire de suite.)

Les électeurs qui ont changé d'adresse ou de profession, sont instantanément priés d'en faire la déclaration dans le plus bref délai.

Le chanoine Desgranges à Notre-Dame

Au cours de l'année qui vient de s'ouvrir, Roubaix aura le plaisir d'entendre, dans des conférences qui seront données pendant toute une semaine, l'un des plus ardents orateurs catholiques actuels : M. le chanoine Desgranges, célèbre surtout par ses conférences contradictoires.

S'occupant du mouvement d'éducation populaire, et aussi des questions sociales, M. le chanoine Desgranges s'adressera aux hommes, et plus particulièrement aux

nant toutefois des précautions pour ne pas être aperçu.

C'est bien vers Castelbœuf que se dirigeant Jactain.

De loin, Antonio le vit qui s'arrêtait devant l'ancien pont-levis, sonnaît à la grille et attendait.

Le concierge apparaît.

Il y eut quelques secondes de conversation, une explication, sans doute, mais qu'Antonio ne pouvait entendre.

Seulement, si le haineux garçon n'entendait pas, il voyait ; il remarqua que Jactain sortait une lettre de sa poche et la tendait au concierge.

Après quoi, saluant poliment, il retraversait le pont et reprenait la route côte à côte.

Antonio se jeta derrière une roche.

Jactain passa près de lui sans se douter qu'il était là.

Il disparut.

Antonio était assez perplexe et tout déconcerté.

— Que voulait dire cette démarche au château ? Qui donc, à Castelbœuf, les deux vagabonds connaissaient-ils ? Un des nombreux domestiques, sans doute !... A qui était adressée cette lettre.

Cette lettre, Antonio se disait qu'elle devait avoir quelque rapport avec ses secrètes préoccupations.

Et il eut une joie farouche :

— Est-ce que l'homme que je cherche habiterait si près de moi ? murmura-t-il.

Il allait quitter la berge, et déjà il sortait de son poste d'observation, lorsqu'il aperçut Jactain qui, après un coup d'œil aux environs, prenait le chemin de Castelbœuf.

Il lui laissa de l'avance et quand le vagabond fut dépassé le tournant de la Rocheux-Carboneau, il se laissa derrière lui, pre-

tenant toutefois des précautions pour ne pas être aperçu.

Ces conférences, pour lesquelles aucun

deuxième fixe, aient lieu en

église Notre-Dame. C'est d'ailleurs au

clergé de cette paroisse que revient l'honneur d'avoir pris l'initiative de demander à M. le chanoine Desgranges le cohéron

de son eloquence entraînante.

A la Société de Géographie

Une conférence sur les Pyrénées

par M. le chanoine Leieu

Jeudi, 12 janvier, à 19 h. 30, à la Salle des Halls et Marchés

à Roubaix.

Le chanoine Leieu, supérieur de l'Institut du Sacré-Cœur, à Tourcoing, dont la conférence sur la Lithuanie a eu, l'an dernier, un si vif succès, et qui fera une relation d'un voyage récent effectué dans les Pyrénées.

Cette conférence, qui se donnera comme de coutume dans le grand amphithéâtre de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries, aura lieu à 19 h. 30, sera accompagnée de nombreuses et jolies projections intégrées.

La première partie de l'amphithéâtre est exclusivement réservée aux membres de la Société, qui auront à se munir de leur lettre d'invitation pour y avoir accès.

LES FRÈRES ENNEMIS

En réponse à l'affiche « Une œuvre criminelle », émanant de la Bourse du Travail, par lequel une révolution est déclarée à l'égard des ouvriers et de leurs syndicats unitaires (communistes) ont fait apposer une affiche intitulée « Farceurs et politiciens ».

Ce document se compose de diverses demandes et réponses, dont une intéressante à retenir. C'est celle qui reproche aux syndicats ouvriers du boulevard de l'Amblève, à l'effet de constituer une société mutuelle de chauffeurs d'auto.

Le décret, le 28 novembre, a été déposé au Conseil des ministres, et il devrait être voté dans les prochaines semaines.

On peut lire dans l'affiche : « Nous sommes

des ouvriers et nous devons être syndiqués ».

Les statuts sont adoptés et seront soumis à l'approbation préfectorale.

M. Deron explique l'origine de la Société qui prend le nom de « Amicale Mutualiste des Chauffeurs d'auto de Roubaix et environs », très nombreuse, avait fait appel au concours de M. Degand, le décret mutualiste. La réunion était présidée, provisoirement, par M. H. Detocq, qui a souhaité la bienvenue à M. Degand, et remercié les